Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 562

Artikel: Table ouverte [suite] : comment la presse retrouvera sa liberté
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022556

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TABLE OUVERTE (SUITE)

Comment la presse retrouvera sa liberté

Après la dernière «Table ouverte» de la TV romande consacrée aux relations entre journaux et annonceurs, il y a peu de chances de voir la presse suisse romande poursuivre sur la lancée.
Pour plus de précisions, pour préciser la réflexion engagée, les lecteurs de DP se plongeront avec profit dans le petit livre de quelque 150 pages — nous l'avions rapidement signalé dans ces colonnes, dès sa parution aux éditions Lenos à Bâle — consacrées au sujet par Ueli Haldimann sous le titre «Der verkaufte Leser».

On retiendra surtout de ce minutieux travail d'enquête des données irréfutables, des documents, des recoupements qui ne laissent planer aucun doute sur le climat de pressions existant, mis en évidence par la double affaire du «Tages Anzeiger».

Où on lira en quels termes l'agence de relations publiques Farner, la deuxième en importance dans notre pays, écrit à un illustré suisse allemand qu'elle ne paiera tout simplement pas la publicité Brunette commandée en bonne et due forme si ledit illustré publie des textes rédactionnels hostiles au tabac.
Où on appréciera la décontraction avec laquelle Annonces Suisses SA fait parvenir à un périodique économique, par le même courrier, une publicité concernant Control Data Computer à Zurich et un texte «rédactionnel» assorti de trois photos (avec légendes au dos, s'il vous plaît — jusqu'où ne pousse-t-on pas la méfiance) à faire paraître naturellement dans les meilleurs délais, et sans coupures, dans l'espace réservé à la rédaction.
Ueli Haldimann recense également les journaux qui peuvent être atteints à travers les imprimeries auxquelles ils sont économiquement joints, avec les principales commandes juteuses de catalogues qui justifieraient tous les sacrifices sur l'autel de la liberté du commerce et de l'industrie, fût-ce aux dépens de la liberté de la presse.
Bref, un petit glossaire indispensable.
Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet dans ces colonnes, cela va sans dire.
Dès aujourd'hui, deux points de repères pour un débat sur les remèdes qu'impose une situation quasi unanimement reconnue comme insupportable à la longue — comment nier des pressions légitimées par la liberté de contracter?:
— La transparence indispensable du ménage des quotidiens ne sera qu'une première étape. Il faudra s'attaquer aux racines du mal. Imaginera-t-on la mise sur pied d'une sorte de «pool» de la publicité, géré collectivement et redistribué sous formes de suppléments (locaux, régionaux, cantonaux, nationaux au besoin) aux journaux parties prenantes, dès lors totalement libres de leurs mouvements face aux annonceurs?
— En l'absence de mesures radicales et face à une débauche de pressions que certains milieux parmi les annonceurs s'accordent d'ores et déjà à trouver exagérées (la chasse à la publicité a pris une telle ampleur — voyages offerts, fêtes diverses, etc. — que le plus gros annonceur de Suisse, Migros, a pris des mesures pour interdire à ses collaborateurs de participer à des réunions qui ne seraient pas directement «utiles»), en l'absence de mesures donc qui permettraient un changement de cap, il faudra que les lecteurs prennent eux-mêmes l'initiative de leur information; ces publications modestes par leur tirage mais ambitieuses par leur sérieux ont par exemple un remarquable succès en RFA, comme le soulignait Daniel Cohn-Bendit dans une interview accordée la semaine dernière à «Tell».

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La polémique, mais aussi la création

...L'ennui de la polémique, c'est que c'est un engrenage, dans lequel on se trouve pris et dont il est difficile de sortir. Des amis, des lecteurs vous disent: «J'ai lu votre dernier article... Mais ce que vous dites n'est encore rien comparé avec...» Et de vous citer des faits épouvantables, qui vous plongent dans une mélancolie noire, dont seul le commerce assidu de mes élèves et celui de Johann Sebastian Bach me permettent de me tirer! «Avez-vous lu le dernier rapport sur la torture d'Amnesty International?» Ou bien: «Avez-vous vu l'émission sur les massacres en Amérique centrale?...» «Avez-vous entendu l'interview du dernier rescapé du goulag... de la clinique psychiatrique...?» Cependant, d'autres lecteurs contestent, répondent, s'indignent... Il faut répondre à leur réponse, etc.
Aussi quelle joie de tomber sur un livre comme celui d'André Chapuis, *La fête de la présence* (Editions Ouverture, Romanel-sur-Lausanne). Ici, tout est parfait, le papier qui a quelque chose d'artisanal, la typographie, les hors-texte de Jean-Jacques Simon, l'avant-propos de l'abbé Vincent, l'ami de Gustave Roud et le critique de Crisinel. Et bien sûr les textes d'André Chapuis, qui ne vous laissent qu'un regret, celui-là bien cruel: l'auteur est mort et ce recueil a été composé par sa femme...
...Les hors-texte de Jean-Jacques Simon. J'ai parcouru de nombreuses Biennales de Venise quasiment désespéré — passant de pavillons présentant des œuvres d'avant-garde dépourvues de tout intérêt, de toute beauté (bien sûr!), de toute originalité; tas de gravats, de cailloux posés sur le sol, et à d'autres pavillons, celui de l'URSS par exemple, proposant des œuvres d'arrière-garde, si j'ose dire, de «landsturm», apparemment peintes vers 1860 par des attardés — et on se dit: non, ça n'est pas possible, ça n'est plus possible de peindre comme cela! Jean-Jacques Simon réussit ce tour de force, après Bocion, après Hodler et Vallotton, après Chiney, de nous offrir des paysages figuratifs du